

L'Abellie de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 A., M., 3 P., 9 P.) and Temperature (Fahrenheit and Celsius).

L'Alliance Franco-Russe.

Le chef d'état-major général de l'armée russe et le chef d'état-major général de la marine russe sont depuis quelques jours en France et ils y resteront encore plusieurs semaines.

Disons d'abord que cette visite n'est nullement occasionnelle ou imprévue. Elle est, s'il est permis de s'exprimer ainsi, automatique et réglementaire.

Cette clause de la convention a toujours été scrupuleusement observée. En 1910, le général Guerngross, alors chef d'état-major général de l'armée russe, est venu en France assister aux grandes manœuvres de Picardie qui virent les premiers exploits des avions.

Disons ensuite que les informations qui ont été publiées sur la lenteur de mobilisation de l'armée russe et sur les modifications qui s'imposaient dans le système de mobilisation de cette armée sont également inexacts.

On sait qu'il y a quelques mois, les russes ont retiré

deux corps d'armée et une division de cavalerie qui se trouvaient concentrés en Pologne, sur la frontière allemande, pour les reporter en arrière, dans la région de Moscou et de Kasan. Ce retrait provoqua même alors une certaine émotion qui n'est pas encore complètement dissipée.

Or c'est sur l'avis de tous les techniciens, c'est avec l'approbation de l'état-major français, et c'est pour des raisons d'ordre politique général que les Russes décideront cette modification militaire. Les règles de la stratégie moderne veulent en effet qu'avant tout on n'entasse pas trop de troupes dans un espace restreint: les hommes, les chevaux, les voitures, le matériel qu'au jour de la levée en masse on envoie aux régiments leur parviennent trop difficilement. Ils leur parviennent en tout cas plus lentement que s'ils sont répartis sur une grande surface. C'est la faute que jusqu'à il y a quelques mois la Russie avait commise en "congestionnant" la Pologne.

La banane et son emploi comme fourrage.

La partie bulbeuse sucrée ou farineuse de la banane est, comme on le sait, un excellent aliment pour l'homme. La farine de ce fruit a, en effet, une très grande valeur nutritive, et son prix, à Hambourg, est de 12 à 13 marks les 100 kilogrammes. Aussi le commerce de la banane acquiert-il de jour en jour plus d'importance. En dix ans, la consommation des bananes a plus que doublé dans les Etats-Unis, où 40 millions de régimes de bananes auraient été introduits en 1910. La valeur de cette importation se chiffre à 12.500.000 dollars. Durant la même année, les introductions ont été, en Angleterre, de 8 millions de dollars, en Allemagne de 1 million, et en France de 500.000 dollars. Il y aurait actuellement une flotte de 125 bateaux s'occupant spécialement du transport de ce fruit. La Jamaïque, qui exporte annuellement pour environ 4 millions de dollars de bananes, paraît se trouver à la tête de ce commerce.

Actuellement, on attache aussi une certaine importance à la farine de banane. Mais l'exploitation de ce produit n'est pas encore au point, car les difficultés pour l'obtenir sont nombreuses. Il faut, en effet, que le fruit soit cueilli ni trop mûr, ni pas assez. Dans le premier cas, la dessiccation est presque impossible à cause de la teneur en sucres, et dans le second cas, le produit amylicé est amer.

Si la pulpe constitue un produit alimentaire de réelle valeur pour l'homme, la partie externe parenchymateuse et fibreuse du fruit peut être considérée à son tour comme un bon fourrage pour les animaux. Elle est plus riche en cendres que les autres fourrages, aussi chargée en matières albuminoïdes que les céréales, moins en matières fibreuses. Elle dépasse même par sa teneur en azote tous les autres fourrages, sauf les caroubes. Aussi, à San-Thomé, on nourrit-on les chevaux et le bétail, et en Nouvelle-Guinée, la donne-t-on aux porcs. Dans beaucoup

d'autres endroits, on utilise aussi, pour le bétail, les feuilles de bananier.

UN MATCH DE BOXE DANS L'ENECIDE.

Le succès des nouveaux Jeux olympiques, naguère dans la vieille patrie grecque, aujourd'hui chez les Scandinaves, aux bords de l'antique "Sinus Codanus", renoue avec éclat la tradition des glorieux athlètes. Il ne lui manque plus que la consécration suprême: celle que donnent les Muses. Nos lycéens savent-ils que Virgile a destiné presque tout un chant de son Eneïde à la glorification des sports? Dans le temps où Auguste, frappé de la décadence des mœurs, se préoccupait de maintenir les coutumes traditionnelles, Virgile, qui était une sorte de poète-lauréat, répondait au désir du maître en montrant aux Romains que leurs sports avaient une origine religieuse dans leur histoire la plus reculée.

Il est vraiment d'actualité, ce cinquième chant, et on pourrait le croire écrit d'hier, n'était que dans l'Eneïde les femmes ne sont pas admises à la fête. Nous assistons tour à tour à un concours d'avirons, à une course plate, à un match de boxe, à un concours de tir de pigeon, et à un carrousel d'enfants, dit jeu troyen, où il faut voir sans doute (le nom même ne le prouve-t-il pas?) le prototype de nos chevaux de bois. Tous ces récits sont fort amusants; mais celui du combat de boxe (les Anciens disaient: de ceste) est remarquable entre tous par sa précision. Qu'on en juge par un sec, mais fidèle résumé.

Darès est un professionnel redoutable: il s'est mesuré contre Paris, il a tombé le géant Butès. Chacun admire ses larges épaules, tandis que, seul au milieu du ring, il s'entraîne par le mouvement alternatif des bras jetés en avant, et attend qu'un amateur se déclare. Mais nul n'ose affronter un tel adversaire, et déjà il triomphe, il réclame le prix, quand enfin quelqu'un se présente: c'est Entelle, un vieux lutteur, un "poids lourd", l'élevé du fameux Eryx, qui lui a légué ses gants terribles: sept épaisses lanières de cuir, hérissées d'énormes clous... C'est à Darès maintenant d'hésiter. Enée cependant cherche deux paires de gants pareils et en arme lui-même les mains des deux hommes.

Alors tous deux se dressent sur la pointe des pieds. Les têtes se jettent en arrière, les mains s'enlacent: le combat commence. Darès, plus jeune, est plus agile: les genoux d'Entelle tremblent, il est poussif, mais il a pour lui sa masse formidable: ses pieds ne quittent pas le sol, et il se contente d'esquiver les coups par le déplacement rapide de son torse: tour puissant, massif bastion que la science de son adversaire peut ébranler, mais non abattre. De part et d'autre les coups pleuvent, les poitrines résonnent, les mâchoires craquent... Soudain le "poids lourd" lève le bras. Mais déjà Darès est hors d'atteinte, et le poing effrayant s'abat dans le vide: Entelle perd l'équilibre et s'éroule... Emotion, cris dans l'assemblée. Le manager d'Entelle bondit dans le ring et

relève son ami. Mais celui-ci veut continuer: la colère, le dépit, le sentiment qu'il a de sa valeur doublent ses forces. Et c'est la deuxième reprise. Tout de suite Entelle prend l'avantage, et voici que Darès fuit, tête basse, fuit à travers tout le ring, non sans que l'autre le marque durement, plusieurs fois, du droit et du gauche. Dès lors l'action se précipite: une grêle de coups s'abat le sur pauvre Darès: il encaisse, il encaisse... Enfin Enée arrête le combat, et les salueurs du vaincu l'empourent, mais en quel état! sa tête pend et se balance de côté et d'autre comme une loque; il crache, il crache ses dents ("mixtos in sanguine dentes")... Et le vainqueur fait la roue.

Ne croit-on pas lire le récit de quelque match sensationnel, Klaus-Carpentier, ou Moreau-Papke? Je n'ai fait pourtant que moderniser quelques-unes des expressions de Virgile... Au reste, il paraît évident que Virgile peint d'après nature, et c'est lui qui a dû commencer par transposer en style noble les termes techniques des professionnels d'alors. Nous avons donc chance de posséder là, écrit par un reporter général, le compte rendu d'un match de boxe disputé, vers l'an 20 avant-Jésus-Christ, dans le Cirque Maxime ou le Cirque Flaminius... Et l'on ne peut douter de l'intérêt que Virgile a pris à ce spectacle. Il a eu, le doux poète, pour les beaux athlètes de son temps, les mêmes yeux qu'ont pour ceux du nôtre bon nombre d'intellectuels. Et qui sait si, ayant admiré ces torse puissants, ces larges dos, ces cuisses musculeuses, ces biceps énormes, puis, rejetant les yeux sur sa poitrine maigre, songeant à son œuvre inachevée et à sa gloire incertaine, il n'a pas glissé à l'oreille de son ami Horace ce souhait impie: "Je voudrais être une de ces brutes-là!" MAURICE LANGE.

L'art de la Publicité ou le processus de l'annonce.

Pour qu'une annonce soit fructueuse, il faut l'insérer au moins dix fois à en croire un agent de publicité berlinois.

Voici à en croire cet agent l'effet produit par ces dix insertions:

La première insertion passe inaperçue.

La deuxième est vue, mais pas lue.

Troisième insertion. La curiosité du lecteur est piquée: il lit l'annonce.

Quatrième insertion: le lecteur regarde le prix des objets recommandés.

Cinquième insertion: le lecteur fait attention à l'adresse de la maison qui fait l'annonce.

Sixième insertion: le lecteur montre l'annonce à sa femme.

Septième insertion: le lecteur a l'intention d'acheter l'article proposé.

Huitième insertion: il l'achète.

Neuvième insertion: le lecteur parle de l'annonce à ses amis.

Dixième insertion: il en parle de nouveau à ces amis, et ceux-ci en parlent à leur femme. De sorte que les effets de cette dixième insertion font bouler de neige.

La langue de Molière

Alfred Capus donne dans son "Courtier de Paris" les conseils de la plus saine et de la plus sage sagesse aux élèves du Conservatoire, et à bien d'autres par dessus leurs jeunes têtes:

Jeunes élèves du Conservatoire, jeunes élèves du Conservatoire, vous n'avez pas trop! Vous allez bientôt trouver devant vous un public neuf et sain, composé de Français qu'un sonnet et maudique effort de la race aura remis en équilibre. Et vous aussi, jeunes auteurs, prenez-y garde! Que le théâtre, comme tous les autres, soit voué au plus féroce arrivisme, je n'en découvre pas. Mais dites-vous que ce spectacle est barbare et que le public en est écœuré. Il attend avec impatience qu'une jeune génération, en qui il a placé tant d'espérances, lui rende les belles vertus qu'il préfère entre toutes, la force et la grâce: la force, qui a sa source dans le cœur, et la grâce, qui a sa source dans l'intelligence. Les maîtres immortels de notre littérature et de notre art lui ont donné le goût de ces qualités supérieures: il pourra s'en distraire un moment, il ne le perdra jamais. Osez qu'il l'entreprendra: chez lui seront toujours ses élus.

On vous raconte parfois, pour vous éloigner du large et droit chemin, qu'un art qui s'inspire d'une patrie et d'une race est un art étroit, et que vous devez vous faire une conscience universelle qui puisse embrasser tout l'humanité. Soyez certains que ces mots sont absolument vides de sens. Il n'y a pas de conscience universelle, mais il y a une conscience nationale, et c'est elle qui doit servir de base à toute œuvre d'art. Contentez-vous donc d'être de votre pays et de vos artistes de votre pays, d'autant plus que vous n'avez aucune chance de devenir plus tard universel qu'à cette condition: l'expression. Il faut commencer par être un grand Anglais pour écrire "Hamlet", un grand Espagnol pour écrire "Don Quichotte". Et le cadre français est assez vaste pour contenir toutes les formes de l'esprit. N'oubliez pas vos successeurs se parviendrez à le remplir.

Méitez-vous aussi du cosmopolitisme et de l'indifférence étrangère! Celle-ci a pu être, à de rares moments, un exotisme. Elle n'est plus bonne pour l'instinct et à l'heure que nous traversons qu'à projeter votre talent hors de la ligne nationale. Elle sera moins dangereuse quand vous serez forte et sûre de vous. Tant qu'on ne sait pas marcher tout seul, on reste dans son jardin. Apprenez de Molière jeunes artistes! Ne désignez pas la langue de Molière, jeunes auteurs.

L'HABIT DE BOIS

Vous désirez monsieur? Un pantalon de platane? Un gilet de hêtre? La jacquette de catalpa se porte beaucoup cette année! Préférez-vous un complet merisier, ou encore un veston d'olivier?

Voilà ce que les élégants vont incessamment entendre chez leur tailleur - le seul qui habille bien - dès qu'ils auront la tentation de lui demander "quelque chose à la dernière mode".

En effet, cette dernière mode le tout dernier cri du plus ultime bateau - vient d'être trouvée par un Autrichien, qui a

conçu l'idée de faire des habits de bois.

L'industrie nous avait déjà doté du papier tiré des forêts américaines, pourquoi n'aurions-nous pas eu le drap ou l'étoffe?

L'inventeur prend, dans les arbres, de minces voliges dépourvues des nœuds; il les réduit en rubans et les soumet à la cuisson dans un lessiveur hermétiquement clos.

Le bois est transformé et le drap de hêtre ou de platane est tout prêt pour constituer un merveilleux complet jacquette et voire un costume de cérémonie.

Cela pourra permettre aux amoureux de dots de dire aux parents de leur fiancée qu'ils occupent une situation bien stable.

Nous sommes dans nos "bois" pourront-ils affirmer....

HUILE DE TOMATE.

La revue "Seifen-Fabrikant" décrit une nouvelle industrie, l'extraction de l'huile de tomates. L'huile s'extrait des tomates. Dans la province de Parme (Italie), 84.000 tonnes de tomates ont été employées dans ce but en 1911. La production italienne totale s'élève à 40 millions de francs.

Par un procédé de compression à froid, on obtient 18 000 d'huile de tomates. Les 84.000 tonnes de tomates donnent 600 tonnes d'huile. Cette huile est très sèche et a une couleur jaune d'or. Elle est employée dans les manufactures de vernis et comme combustible.

FORT ESPAGNOL.

"Nell Gwynn" de Robert Planquette continue à attirer la foule au Fort Espagnol, il n'en saurait être autrement avec des artistes, tels que ceux de la troupe d'opéra qui charment tous les soirs le nombreux public qui se rend au bord du lac. Mlle Rosa Stanley rend admirablement le rôle de "Nell Gwynn" ainsi que Ed. Gilmore celui de "Beadle".

ITALIE

Marc Aurèle et son cheval

Ils sont fatigués; mais on va les remettre à neuf.

Rome, 30 juillet. - S'il est un cavalier qui a le droit de descendre de son cheval, c'est évidemment Marc Aurèle, qui est sur le sien depuis plus de 1.700 ans. Et cavalier et cheval ont beau être en bronze - car c'est de la statue équestre de cet empereur dont nous voulons parler. Un pareil "temps de trot", même exécuté sur place, voire sur socle, ne laisse pas de fatiguer l'homme et le animal.

C'est ce dont vient de se rendre compte le conseil municipal de Rome, qui tient ses séances au Capitole, sous la garde d'honneur de cette effigie de César romain, érigée depuis des siècles au centre de la place qu'encaignent les trois palais "capitولينs" construits par Michel-Ange. On a constaté que la pluie avait rongé le bronze jusqu'à le trouver par endroits, et que cette statue, une des plus belles que la Rome impériale ait léguées à la Rome moderne, finirait par s'en aller en morceaux, un beau jour, si l'on ne prenait pas garde.

Mandot et légèreté blessé.

Memphis, Ten., 30 juillet. - Joe Mandot, ne pourra probablement pas se mesurer avec Joe Rivers à Los Angeles le labor day. En s'amusant avec un coupe-cigares mardi il s'est enlevé le bout du petit doigt. Le docteur craint un empoisonnement du sang.

Victimes d'un incendie.

Fairfax, Va., 30 juillet. - Mlle Ethie Perkins, de Flushing, L. I., et Mlle Florence Albee, de Springfield, Mass., ont été brûlées vives, et le père, la mère et la sœur de Mlle Perkins ont été sérieusement atteints par les flammes, dans un incendie qui a détruit la Danforth House mardi.

Collision de deux navires.

Rockford, Mass., 30 juillet. - Le steamer "City of Rockland" se rendant de Bath, Me., à Boston, est entré en collision mardi matin avec le "William Chishold", un bâtiment affecté au transport du charbon.

L'accident a eu lieu à trente milles au nord-est de Boone Island.

Tous les passagers du "City of Rockland" ont été transférés sur le vapeur "Bellfast", allant de Bangor à Boston, qui a pris à la remorque le vaisseau dévampé.

Feuilleton

—DE—

L'ABELLE DE LA N. O.

Commencé le 25 mai 1912

Docteur Miracle

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Pierre Sales

DEUXIÈME PARTIE

Or, hier, comme, après le bain de vapeur, j'étais jeté dans la piscine froide et en portais tout en; et comme j'allais me livrer à un massage, celui-ci m'a dit:

"Voilà longtemps que Monsieur n'était venu!"

—Encore au quel vous confondait avec votre frère, donc?"

—Et très sûrement! dit Jean Le Kerlaog, en portant sa main au haut de sa poitrine: car, mon frère et moi, nous avons la même tâche très visible de café au lait.

—M. Morel, en effet, allait, presque tous les mois au hamam, pour lutter contre ses rhumatismes!

—Vous voyez, jeune homme, que, à force de ressasser, d'examiner des hypothèses, dont la plupart, évidemment, sont inexactes, on arrive cependant, à des faits précis....

Je n'ai pas répondu au monsieur: il m'a été facile de saisir l'erreur simple constatation venait de me porter un rude coup!... Moi aussi, pour prévenir mes rhumatismes, j'avais eu cette idée de prendre des bains de vapeur.... et je m'offrais, ainsi, au premier vu, avec cette partialité de mon individu, qui fut constatée tout au long dans mon dossier judiciaire....

—O mon ami!... Si c'était la police qui avait découvert ce dossier!

—Est-ce que des agents d'aujourd'hui s'occupent d'une histoire, vieille de vingt ans?.... d'un dossier qui dort sous la poussière!....

Tandis que Matjari, qui doit avoir toutes choses présentes à

l'esprit, peut fort bien être venu, lui aussi, au hamam!... Touché donc de faits découverts en détail par votre père?... on découvre le vous-même quand vous irez à Neully!... Et alors ma supposition se trouverait toute confirmée!

Donc, Matjari, à la vue de cette tâche, qu'il découvre sur le corps de mon frère, eût retrouvé le comparé d'autrefois... le file... découvre son domicile.... à la campagne.... découvre même que l'individu s'appelle M. Morel, au lieu de Moreau, et qu'il est réparateur de tableaux, maintenant!

Matjari se persuade que c'est moi, qui me dissimule sous une nouvelle étiquette! Et, il s'empare de moi, avec cette tranquillité adhésive qu'ont les étrangers chez nous.... Il s'en empare, la veille même du jour où le maharajah débarque à Paris.... C'est son cadeau de bienvenue arrivé!.... Et il était dit à Paris, lui.... Mon frère est mis au secret.... Il se débat.... il proteste.... on ne le croit pas et on le détient, en lui disant qu'on lui rendra sa liberté lorsqu'il aura eu son dossier!....

—Mais ne fut-il pas question de votre frère.... de sa famille.... lors de votre procès?....

—J'obtiens, au contraire, du président, qu'il se serait pas dit une parole des miens! C'était un sentiment trop honorable pour qu'on n'y acquiescât pas!....

Et puis, jeune homme, je dirais à perte de vue sur toutes choses que j'ignore!.... J'essaye, simplement, d'établir des probabilités!.... et il est un moyen fort simple de les établir!

On... le maharajah sait.... on s'en entoure.... qui est, en réalité, le gros bonhomme barbu, biraute que je représente aujourd'hui!....

On, on n'en sait rien du tout! Pour trancher la question, il faut que je me trouve en face du maharajah.... et de son Matjari. La petite princesse Kita doit revenir à Bannois.... on bien écrire à Lucie, pour qu'elle se rende au palais de Neully!.... Je l'y accompagnerai!....

—Vous!....

—Moi!

—Mais... à quel titre?

—A titre.... de.... de son père, puisque je suis lui!.... Et, en m'apercevant, il faudra bien, si ma dernière hypothèse est la vraie, que le maharajah se trouble.... et que son Matjari perde un peu la boule.

—Mais.... mon bon ami.... c'est vous livrer.... c'est retomber dans les griffes de la justice!.... Votre peine n'a pas été accomplie....

Jean Le Kerlaog est le geste le plus léger.

—Il ne broncherait pas, mon petit!.... puisque je les tiens, vous dis-je!

Le K wani, à l'époque où l'on me condamnait.... c'est-à-dire quand le prince commettait l'im-

prudence de proclamer le déshonneur de sa femme, l'illegitimite de sa fille.... le pays de Kivani était comme fermé à tout bruit d'Europe.... C'est ce qui lui a permis de se moquer et aisément de ses sujets....

Mais.... maintenant.... cette simple chose.... qu'est une feuille de papier, avec des caractères d'imprimerie dessus, le souverain des temps modernes, la "presse", peut tout dire!.... Il y a des journaux, aux Indes, comme en Europe.... et ces journaux reçoivent des dépêches de France, comme nous en recevons de l'Inde.... Il y a même, là bas, des journaux d'opposition.... dont certains n'admettent pas que la domination des Anglais que les Espagnols n'acceptaient jamais le frère de Napoléon ler!.... Ces journaux détestent, combattent, les souverains tels que le maharajah de Kivani, inféodé à l'empire anglo-saxon comme les rois barbares l'étaient à l'empire romain!

—Vous ne ferez rien, mon bon ami.... contre cette petite princesse Kita, qui est la beauté, la générosité même....

—Parbleu!.... prononça Jean Le Kerlaog en haussant les épaules: il lui faire de mal.... à cette petite, que je ne connais que pour l'avoir tenue entre mes bras à sa naissance.... mais pour qui je me sens la plus vive amitié!.... N'empêche que, pour se défendre,

il est parfois obligé de prendre toute arme qui vous tombe sous la main! Si le maharajah refusait de s'entendre avec moi.... eh bien, il saurait de moi que je suis capable!.... quelle vérité plutôt humiliante pour lui! Je puis répandre en son pays!.... Mais je voudrais bien me taire! conclut Jean Le Kerlaog en souriant, à la condition qu'il nous fiche la paix!.... Et que lui de mandou-ous, en somme?.... De rendre, simplement à la liberté, le brave homme dont ses ébriétés se seraient emparés.... et de nous tenir le monde, que M. Jean Le Kerlaog, importateur d'huile de foie de morue!....

Et, acheva Jean Le Kerlaog, dans son plus bel élan de rire, si elle a la santé si délicate que celle, la chère petite princesse, je lui offrirai une douzaine de mes flacons de première qualité!

de fer.

"La princesse ne pourra donc avoir le plaisir, comme elle se le promettait, de se rendre à Bannois pour vous entretenir des travaux qu'elle désire vous confier."

"Elle espère que vous aurez l'amabilité de venir la voir, demain, dans l'après-midi."

"La princesse vous adresse ses meilleurs compliments, auxquels je joins l'expression de ma plus vive sympathie."

"Evangelina GOLDENSPECH."

Si l'on avait écouté la princesse Kita.... et même l'éloigné appréciation du docteur Gévoléki, l'état de santé de la jeune fille n'aurait jamais été meilleur.... avec, simplement, une animation de plus en plus grande.... "Bon bonheur de vivre, enfin, comme tout le monde!" affirmait-elle.

Mais il fallait compter avec l'opinion.... et quand le maharajah manifestait cette opinion de certaine manière, c'était au ordre: or, le maharajah s'alarmait beaucoup, au contraire, de cette exaltation, qu'il prétendait de nature nerveuse, comme il avait le souvenir très précis qu'en éprouvait sa première femme, mère de la princesse Kita.

C'est donc pour obéir au maharajah que le docteur Gévoléki avait interdit toute promenade au peu loyale, au peu fatiguée,

IX

JEAN LE KERLAOG CONTINUE DE S'AMUSER FOLLEMENT

"Mademoiselle, sur l'ordre de Son Altesse, la princesse de Kivani, de vous communiquer ceci. L'état de santé de la princesse, sans être alarmant, exige encore de grande ménagements: M. le docteur Gévoléki lui a interdit toute promenade en auto, et à plus forte raison en chemin